



Ti'Larian

Par Jo Havok

Chapitre 1 : La naissance du Ti'Larian

Le fléau dehors faisait des ravages. Les gens tombaient malades les uns après les autres, mais cela n'empêchait pas les ingénieurs aspicoas de faire leur travail. Ils avaient un gros problème de stabilisation du Prométhéum. Trois des leurs étaient déjà morts des radiations mais qu'importe, on continuerait quand même ! Il fallait absolument stabiliser la matière instable avant de lui ajouter l'antimatière qui l'était encore plus si l'on ne prenait pas les précautions. Et aujourd'hui, la fortune semblait sourire aux Aspicoas qui hurlèrent de joie. Yakit avait en effet réussi à stabiliser le fameux prométhéum. La création du moteur était presque achevée.

Le chef de projet, un grand aspicoa à la peau claire nommée Karan entra et félicita le jeune Yakit.

- Félicitations Yakit ! Vous venez de faire un grand pas dans la création de l'Espoir, la création du Ti'Larian !

- Et je n'ai pas oublié le bonus, Cornu. Celui qui arrivait à stabiliser la matière aurait le privilège de choisir le nom de la classe du navire qui porterait ce moteur inédit ainsi que cette source d'énergie ô combien dangereuse !

- En effet...avez-vous déjà une idée qui tienne la route ?

- Vu que cette classe est la classe de l'espoir, celle qui un jour, nous guérira de cette maladie...j'ai pensé que nous pourrions l'appeler...Ti'Larian.

Le visage de Karan s'éclaira.

- Très bien Yakit, je fais la demande aux Triples Cornes Hovat. La nouvelle classe s'appellera Ti'Larian.

- Ne craignez-vous pas que les Postimas apprennent ce que nous construisons ?

- Les Postimas ? Mais ils le sauront tôt ou tard ! Notre but c'est d'espérer qu'ils le sachent le plus tard possible. Après tout, seul le personnel - qui ne peut pas sortir de cet endroit - le Cornu Kashkit, le Triple Cornes Hovat et le Président Malek sont au courant et personne n'irait parler aux Postimas. Nous n'avons ici aucun moyen de communication et aucun moyen d'en avoir. Nos familles n'ont aucun intérêt à savoir ce que nous faisons tant que notre fonction est assurée, nous ne consommons que des aliments purs et de l'eau recyclée et récupérée aussi bien de nos déchets naturels que du bassin d'orage situé dans le jardin, le moindre infecté serait tué sur-le-champ, alors il n'y a rien à craindre !

- Bien-sûr...Mais ce Fléau, Cornu Karan, parfois je me demande s'il ne s'agit pas d'une punition divine...

- Ne soyez pas ridicule ! C'est à cause des Postimas que nos frères attrapent cette horreur ! Ils ont infecté nos points d'eau et tu le sais très bien ! Évidemment, le

Serpent à Plumes ne nous est pas favorable...mais cela va changer ! Et la création de ce navire va ramener l'Espoir dans notre Nation ! Le Cornu Kashkit va venir le mois prochain contrôler notre travail. Il sera ravi de notre avancée !

Kashkit vint en effet le mois prochain. Cet Aspicoa était un militaire retors et pragmatique. La promesse d'un monde meilleur et le fait qu'après la pluie viendra le soleil et qu'après l'école arrivent toujours les vacances ne l'affectait pas. En réalité, Kashkit attendait de voir cela pour le croire. Trois classes ont déjà tenté de décoller en se disant prêtes à rendre espoir à la race aspicoanne. Le premier navire, le Kephyr s'était embrasé dans l'atmosphère, le second, l'Ougna a explosé et l'astéroïde sur lequel on construisait le navire n'est aujourd'hui même plus répertorié dans la ceinture d'Aspicoa Prime et le troisième, le Karina n'avait jamais pu décoller. Kashkit croyait très peu en ce projet fou et même si ce troisième essai semblait plus prometteur, rien n'était assuré.

Bon d'accord, ceux-ci étaient nettement plus intelligents que les précédents. Eux n'essayaient pas de construire un croiseur ou un Béhémot, mais un petit vaisseau sphérique qui avait donné une meilleure impression à Kashkit. Ce vaisseau avait apparemment été conçu pour la vitesse et la résistance. Les chercheurs espéraient que sa coque blindée lui permettrait de résister à l'affolante poussée de puissance que cela représentait.

Kashkit poussa la porte du nouveau chantier posté sur un autre astéroïde de la ceinture et vit Karan, le chef de projet l'accueillir.

- Grand Cornu Kashkit, nous avons trouvé ! Nous avons réussi !

- Trouvé quoi, Cornu Karan ?

- Le secret de la propulsion intergalactique.

- Que me racontez-vous donc là ? Vous savez que vos prédécesseurs pensaient eux-aussi avoir trouvé ? Deux d'entre eux sont morts et le troisième ramasse actuellement les poubelles de mon quartier.

- Nous avons fait une avancée spectaculaire le mois dernier. Nous avons stabilisé le prométhéum. Nous avons également réussi à combiner ce composé très rare à notre antimatière !

« Un composé inflammable et radioactif et de l'antimatière ! Ils sont encore plus fous que les autres ! » Cela résumait la pensée du Grand Cornu Kashkit.

- Très bien...montrez-moi donc ces progrès spectaculaires ! Dit Kashkit d'un ton ironique

Karan sourit

- Mais regardez dehors ! Vous ne l'avez pas croisé en arrivant avec votre navire ? Enfin, aurais-je dû dire avec votre navire le P' Kalin ainsi que les croiseurs P' Katag et Yo' Copec et la frégate Yu Jerin.

- Mais comment...

Il n'y avait aucun appareil de détection ni de communication. Karan n'aurait jamais dû savoir cela ! A moins que...

- Venez...interrogez votre navire Grand Cornu et demandez-lui les scanners des 5 dernières minutes. Demandez-lui de vérifier si un écho n'est pas apparu 1,36

seconde sur l'écran radar !

Kashkit appela son navire et on lui confirma...1,36 seconde... un navire était resté là 1,36 seconde... et encore mieux.

- Grand Cornu, le navire vient de revenir...il n'est déjà plus là. Il se déplace à une vitesse démentielle...Répondit le second de Kashkit, Apalga

Kashkit resta de marbre.

- Qu'est-ce que cela signifie Karan ? Vous avez déjà testé votre navire ?

- Et nous l'avons envoyé dans la galaxie d'à côté... malheureusement, un vaisseau Minion s'y trouvait aussi et a tenté de le prendre en chasse. Nous l'avons très largement semé.

- Impossible ! Les croiseurs des Minions atteignaient la vitesse de transdistorsion ! Jamais nous n'avons pu les semer... aurait-il raison ? Je dois en avoir le cœur net !

- Montrez-moi ce navire...

- Il redescend ici, regardez-le !

Kashkit leva immédiatement les yeux et ce qu'il vit dépassait l'entendement. Non seulement l'appareil ne faisait aucun bruit mais en plus, il s'agissait de la sphère qu'il avait vue en construction ! Ce navire était petit. Il devait faire tout au plus 40 mètres et ressemblait à une sphère esthétique recouverte de glace. Non seulement ce vaisseau avait été construit pour fonctionner, mais aussi, et Kashkit en était sûr, pour frimer devant le Président. Pour la première fois, il contemplait un projet qui semblait fonctionner.

- Il vous plaît ? Vitesse normale Warp 9,999, vitesse maximale Interwarp 1. En poussant les moteurs, on obtient une vitesse d'Interwarp 3 mais cela fatigue les systèmes du navire et est donc déconseillé. Il n'est présentement pas armé...ce qui est normal, cela sera à vous de déterminer l'usage qu'il convient d'en faire...mais voilà. Alors, cela ne mériterait pas une petite récompense en échange ?

- Que voulez-vous Karan ?

- Le commandement du Ti'Larian. J'ai participé de très près à sa conception et je le connais et peut le manier mieux que quiconque.

- Ce n'est pas de mon ressort...

- Alors, allons voir le Triple Cornes Hovat ! Je tiens à vous emmener Kashkit ! Montez donc à bord !

Le petit navire atterrit dans la salle prévue à cet effet pour laisser monter les deux Aspicoas

L'intérieur était aussi esthétique que l'extérieur : Des sculptures de glace ornaient les coursives du navire et les couleurs des murs de glace variaient tel un prisme avec la lumière. Ainsi, les murs n'étaient jamais de la même couleur lorsqu'on passait.

Les deux Aspicoas arrivèrent sur la passerelle où l'équipage était soit aux commandes soit en train de jouer à une table de tennis de table. Karan se plaça face à un Aspicoa imposant et commença à jouer.

- Impressionnant n'est-ce pas ? Demanda Karan en renvoyant une balle

puissante à son adversaire.

- J'avoue...mais le Triple Cornes Hovat est à l'autre bout de la Fédération Aspicoanne. Il faudra une semaine pour le rejoindre.

Karan sourit dégageant ses crochets.

- A ce que je vois, vous n'avez rien compris. Nous utilisons l'Interwarp et vous allez avoir un avant-goût de ce que c'est... immédiatement.

Sans qu'il y soit préparé, un grand bang se fit entendre et le vaisseau allait à une vitesse hallucinante. L'espace de cinq secondes, Kashkit fut jeté à terre mais les autres restèrent étonnamment très facilement debout. Ce ne devait pas être la première fois qu'ils faisaient un test de ce genre ! Les cinq secondes passées, et ils se trouvaient selon toute vraisemblance à l'opposé de la Fédération Aspicoanne.

Une effervescence se fit entendre dans les communications et le Triple Cornes Hovat les contacta pour dire qu'ils avaient réussi et qu'il voulait les voir sur-le-champ. Le Ti'Larian venait officiellement de naître.

Sur Aspicoa Prime, le décollage du Ti'Larian avait évidemment été remarqué. L'infâme Pirka s'était d'ailleurs dépêché d'entrer dans une pièce secrète où se trouvait un aspicoa noir recherché par toutes les autorités.

- Litarok, ô grand maître ! Les Aspicoas ont réussi à maîtriser la propulsion intergalactique ! Ils ont réussi comme nous les Postimas !

Litarok lui lança un regard noir et Pirka sut qu'il avait dit plusieurs bêtises dans une phrase simple.

- Pirka...je sais déjà tout cela et cela ne m'inquiète pas. Les Aspicoas cherchent un remède contre le Fléau ce qu'ils ne trouveront pas... enfin pas seuls et rien ne dit qu'ils trouveront quelqu'un prêt à les aider. Nous ne devons pas nous dévoiler !

- Bien entendu... votre infinie sagesse devrait déteindre sur moi !

- Je n'aime pas les fayots quand je dois les manger Pirka, alors quand je dois les entendre... et si tu dis une fois de plus que nous sommes Postimas, je te transperce le cœur ! Nous sommes Aspicoas, mais nous sommes meilleurs. Plus intelligents et amenés à régner... enfin, j'ai dit nous par convention. Maintenant, laisse-moi je te prie...

- Vous ne prévoyez rien contre ce vaisseau ?

- C'est à moi qu'il convient d'en décider ! Et peut-être me suis-je mal exprimé ?

Quand j'ai dit « *je te prie* » je voulais dire « *sur-le-champ* » !

Pirka se retira voyant la fureur gagner progressivement Litarok. Il était fou sans aucun doute mais il était en train de se préparer pour devenir le premier Empereur transgalactique et Pirka savait qu'il pourrait raisonnablement espérer une galaxie et après tuer Litarok pour avoir l'Empire seul ! Avec la télépathie, Litarok devait pourtant savoir cela, mais Pirka pensait qu'il était aveuglé par ses propres désirs. La vérité était tout autre, Litarok avait déjà prévu de se débarrasser de Pirka le jour où il deviendrait inutile, mais Litarok avait appris à bien fermer son esprit.

En attendant, il allait surveiller de très près les voyages du Ti'Larian... de très, très près.

Chapitre 2 : Premiers combats du Ti'Larian

Le Ti'Larian, sous le commandement de Karan avait commencé ses missions de premier contact pour tenter de trouver un remède à leur maladie. Hélas, il était soit tombé sur des espèces hostiles dont il n'avait pu s'approcher, soit sur des espèces qui ne purent aider les Aspicoas. Les Alixiens faisaient partie de ce nombre et bien que des relations commerciales aient été nouées avec eux, les Aspicoas gardaient toujours un goût de trop peu et l'espoir attendu n'était jamais arrivé. Certains commençaient même à penser qu'on avait donné trop de moyens au projet Ti'Larian dont Kashkit qui croyait de moins en moins à une possible guérison de son peuple.

Les malades devenaient un nombre si important qu'il eut fallu trouver une solution radicale : ils furent isolés sur des vaisseaux cargos exigus, sans confort ni esthétisme et y furent presque entassés. Ce que l'on racontait sur ces cargos, toujours plus nombreux n'était pas bon : bagarres, tueries et parfois meurtre collectif. Même si cela affectait les Aspicoas, chacun jugeait la mesure comme nécessaire et donc comme la seule décision à prendre. Mieux valait sacrifier un million de vies pour en préserver des milliards, voilà la pensée aspicoanne.

Karan fut convoqué par le Cornu Kashkit et il commençait à se dire que cela ne présageait rien de bon. Après tout, Kashkit était un militaire et il n'appréciait que les résultats. D'un jour à l'autre, si le manque de résultats se faisait sentir, il pourrait suspendre les subventions accordées pour le projet et ce serait une catastrophe.

Lorsque Karan fut accueilli et assis dans le bureau de l'Aspicoa, il lui annonça tout autre chose.

- Karan, je sais que vous êtes plus scientifique que militaire, mais vous devez rendre... « *Un service* » au peuple Aspicoa.

Kashkit avait d'ailleurs bien insisté sur ce mot...service...

- De quoi s'agit-il, Grand Cornu ? Je suis toujours prêt à aider notre peuple...

Karan n'avait pas menti. Il ferait n'importe quoi pour son peuple... mais pour Kashkit, il allait avoir besoin de réfléchir un peu, surtout si son financement était en jeu.

Kashkit se leva alors et déplia une carte sur le bureau.

- Comme vous le voyez, les Postimas ont fait une avancée inattendue dans le secteur d'Aurélien menaçant même la planète T'Kui et du même coup, nos relations commerciales avec les Alixiens. Leur prochaine cible risque d'être encore plus importante, mais nous devons agir maintenant. La 6e flotte se trouve non loin de Prospero et sera à vitesse maximale au rendez-vous avec la flotte Postima. Cependant, nous devons évaluer leur nombre et vérifier si d'autres navires ne sont pas en arrière

des combats. Et comme le Ti'Larian est le navire le plus discret et le plus rapide de la flotte, le Triple Cornes Hovat a pensé à vous. Cette mission est capitale, j'espère que vous le comprenez. Si nous perdons nos relations commerciales avec les Alixiens, disons que le manque d'argent nous obligera à... revoir nos dépenses.

Karan n'avait nul besoin d'explication pour comprendre ce que Kashkit voulait dire. Hovat risquerait sans doute de suspendre le programme Ti'Larian.

- Très bien je comprends... quand partons-nous ?

Kashkit sourit

- Immédiatement ! Prenez cependant garde aux nouveaux Moustiques Mark VI Postimas. Ceux-ci ont la fâcheuse tendance à utiliser une sorte de dispositif d'invisibilité.

- Entendu... je vous rappelle cependant que notre navire ne comporte pas d'arme.

- Pas encore en effet... pas encore. Lorsque nous aurons vu l'utilité d'un tel bâtiment, la production en série commencera avec peut-être l'ajout de quelques armes, vous saisissez ? Allez-y ! Vous avez du travail à faire !

Karan alla rejoindre son équipage et l'informa de leur mission. Aucun ne protesta et cela aurait été inutile si l'on considérait les enjeux qui étaient bien trop importants pour être oubliés. Yakoub avait embarqué six micro-torpilles torpilles aspicoannes et les avaient placées dans la soute pour créer une sorte de lance-torpille extrêmement primitif et le rayon tracteur du navire pouvait également servir à envoyer le gêneur une galaxie plus loin ou encore aller saluer l'une des comètes.

Sur le pont, chacun était tout de même plus nerveux qu'à l'accoutumée mais ils tentaient de ne rien montrer. Ils étaient les enfants du Grand Serpent et devaient s'en montrer digne. Le Ti'Larian décolla et sa propulsion intergalactique démarra activa l'irrésistible voyage... qui ne dura que trois secondes. Ils étaient déjà derrière les lignes Postimas.

- Yakit, des signes des Postimas ? Demanda Karan

- Aucun Cornu... et c'est étrange. Je suis certain qu'ils sont là...

- Des Moustiques Mark III... mais où ?

- Je ne détecte pour le moment aucune énergie de toute sorte. Aucune trainée de distorsion ni particule de tachyons. Répondit Yakoub

- Tout le monde en alerte, on avance... distorsion 9,999 !

Le Ti'Larian avançait bien plus lentement qu'auparavant et pourtant, il s'agissait déjà d'une vitesse exceptionnelle. Quelque chose attira les senseurs près de la lune d'Aurélien. Caché par les particules de ce satellite de classe Y se trouvait une autre flotte Postima.

*** Bon sang ! Ils vont encercler la 6e flotte !***

Yakit sut ce qu'il avait à faire lorsque l'horrible découverte fut faite et le signal partit en direction de Prospero à vitesse Interwarp. La flotte était au courant mais elle ne pouvait rebrousser chemin... ni affronter deux flottes. Le Ti'Larian se replia avant d'être détecté.

Il allait falloir trouver une solution. Il fallait désorganiser cette flotte de réserve... et cette lune de classe Y allait l'y aider. Le Ti'Larian ne craignait pas grand-

chose des radiations thermoioniques... enfin, moins que les autres navires. Disons qu'il pouvait s'y exposer plus longtemps. Par contre, il savait que les « Crépuscule » étaient plutôt sensibles aux radiations !

- Cornu, j'ai une idée que baptiserai opération bowling. Si Yakoub arrive à bricoler ces torpilles en rendant disons...leur charge plus dispersive, l'onde de choc pourrait pousser un nombre de Crépuscule Postima près de ce satellite. Ensuite, une petite transformation du rayon tracteur en rayon de répulsion nous permettrait d'envoyer un navire percuter les autres et les envoyer saluer le satellite d'encore plus près !

Karan regarda un moment Yakit sans rien dire.

- Deux bricolages ? Ce plan ne me plaît pas du tout...

- En avez-vous un autre ?

Karan soupira puis répondit

- Non...

- Alors il vaudrait mieux suivre mon plan ! Non pas parce que c'est le meilleur, mais parce que c'est le seul que nous ayons !

- Yakit, je suis le Cornu ! N'oublie jamais ça, jamais... mais exécution !

Karan le fusilla du regard une dernière fois. Pour qui se prenait-il pour parler de manière aussi libérée ? Ce passage comme scientifique avait nettement altéré sa discipline militaire... c'était certain.

Une fois les modifications apportées, Karan pria tous les dieux qu'il connaissait pour l'aider. Cela devait marcher où il perdrait son financement...

Yakoub annonça qu'il était prêt à larguer les torpilles avec le lance-torpilles rudimentaire et qu'il avait chargé la première tandis que Yakit avait préparé le rayon de répulsion.

Le Ti'Larian revint face à la flotte Postima qui venait apparemment de le détecter. Karan était stressé et son anxiété se sentit dans l'ordre qu'il donna.

- Yakoub... feu !

La première torpille fut tirée et fit vibrer quatre croiseurs Postimas qui se rapprochèrent de l'orbite et donc de l'attraction du satellite. Simultanément, un autre croiseur fut projeté sur ceux qui venaient de reculer. Il percuta l'un des vaisseaux piégés par la torpille le coupant net en deux et perdant des parties essentielles à son fonctionnement de l'autre côté. Lancés à pleine vitesse, les deux navires en touchèrent un autre avant de s'écraser sur le satellite.

L'opération se poursuivit. Trois autres croiseurs furent mis hors d'état de nuire, puis deux autres. Leur navigateur accomplissait des prouesses pour que le Ti'Larian ne soit pas touché. Soudain, quelque chose grésilla en salle des machines et on annonça que les modifications appliquées au rayon tracteur venaient de faire disjoncter tous les circuits et avaient pratiquement détruit l'engin créé de prime abord pour des raisons scientifiques. Il ne restait plus que trois torpilles. Leur lance-torpilles de fortune tenait bon. Yakoub fit tirer une nouvelle fois le Ti'Larian pour tenir les croiseurs à distance, mais leurs tirs se rapprochaient inexorablement du Ti'Larian.

Les échos des senseurs s'affolèrent lorsqu'une centaine de chasseurs moustiques se désocculèrent et tirèrent sur le Ti'Larian. Les déflecteurs de navigation encaissèrent quelques tirs. Après tout, ils avaient été conçus pour résister à un choc frontal avec un petit astéroïde mais les armes combinées des croiseurs et des Moustiques commençaient à le faire s'abaisser. Des incendies se déclarèrent à bord qui firent fondre quelques sculptures de glace avant d'être maîtrisés. Karan pensait qu'il allait falloir un miracle pour se tirer d'affaire. Une torpille fut tirée en direction des Moustiques qui en détruisit deux, mais cela ne ralentissait en rien leur avancée.

C'est à cet instant que la salle des machines annonça le pire... les dégâts étaient trop importants. L'ordinateur avait condamné le moteur intergalactique et l'empêchait de fonctionner pour éviter qu'il n'explose et transforme le Ti'Larian en pizza quatre saisons. Privé de sa vitesse par cette sécurité et à court d'armes et d'options, le Ti'Larian était fini... ils allaient être détruits. La seconde flotte Postima s'annonça aux senseurs et se dirigeait vers l'endroit où se trouvait la flotte de réserve.

- Yakit, j'ai été fier de commander ce navire avec toi, avec vous tous. Avec ça, on pouvait presque rêver de l'espoir

- On peut toujours ! Regardez ! S'exclama Yakit

La 6e flotte aspicoanne venait d'arriver. Le vaisseau amiral protégea immédiatement le Ti'Larian qui venait de lancer sa dernière torpille afin que celui-ci puisse se replier en distorsion tandis que les croiseurs Anacondas et les chasseurs Viper des Aspicoas réduisirent en poussière ce qu'il restait de la force de réserve.

Le Ti'Larian leur avait permis d'affaiblir considérablement l'une des flottes et c'est ce qui permit à la Fédération Aspicoanne de gagner ce jour-là. Kashkit fut décoré de la croix de Malek pour avoir pensé à ce plan d'aide « particulièrement audacieux » et Karan obtint des subsides mêmes plus importants qu'auparavant. Toutefois, les choses avaient changé. Le Ti'Larian était devenu une arme et l'espoir ne sortait jamais du canon d'un fusil...

Dissimulé dans la foule, le cruel Litarok ricana.

- Ha ! Ha ! Ha ! Les petits héros ! Je pense bien avoir une surprise pour vous... il est temps de mourir !

Chapitre 3 : Dans la gueule du loup.

Les missions avaient été plus calmes que ces premiers combats et le Ti'Larian allait bientôt reprendre ses rencontres intergalactiques. Il ne fallut que trois jours aux nombreux ingénieurs aspicoas pour réparer entièrement le Ti'Larian. Karan s'était reposé pendant ce temps-là sachant que cela ne durerait pas. Cependant, ce ne fut pas la visite du Cornu Kashkit - qui était, il fallait le reconnaître, à chaque fois synonyme de problèmes pour Karan - mais celle d'un Alixian qui allait tout changer. On frappa à la porte et Karan n'eut aucun mal à reconnaître l'Alixian qui venait lui rendre visite : c'était l'ambassadeur Djarod lui-même et malgré ses très bons rapports avec celui-ci, un ambassadeur n'était pas du genre à rendre des visites de courtoisie.

Comme tous les Alixians, Djarod était petit et corpulent et portait une chevelure blonde et des yeux complètement bleus. A vrai dire, il était assez difficile de différencier les Alixians, mais Djarod pensait exactement la même chose du peuple Aspicoa. La seule chose qui avait permis à Karan ne pas se tromper fut la tunique violette, symbole de l'ambassadeur.

- Ambassadeur... votre visite me ferait plaisir si je ne sentais pas que vous êtes sur le point de me demander quelque chose de dangereux.

Djarod sourit. Un Alixian avait très souvent un caractère bipolaire. Il est également toujours dans la démesure. Il pouvait garder un calme et une bonne humeur presque inhumains. Il connaissait soit l'euphorie, soit la rage. La petite irritation et le petit plaisir n'existaient pas chez les Alixians. Ils étaient donc un peuple très facile à satisfaire, mais il n'en fallait que très peu pour les décevoir. Karan sut donc qu'il avait intérêt à exécuter ce que lui demanderait Djarod.

- En effet mon ami, en effet. En temps normal, j'aurais bien bu votre célèbre vin de Cobra, mais là je n'en ai ni le temps, ni l'envie.

Et conformément à son côté bipolaire, Djarod se mit à pleurer à chaudes larmes.

- Pendant que... vous combattiez les Postimas...l'un de leurs croiseurs a attaqué nos cargos Alixians. Nous nous sommes donc...mis à l'abri...en ignorant les consignes de sécurité. Notre cargo se trouve dans...la Zone 61...

- La zone 61 ? Mais elle est contaminée ! Votre cargo se trouve donc dans une zone infestée de patrouilleurs volés par les Infectés !

- Oui... et ils ont attaqué le cargo...tous ceux de mon peuple ont été massacrés... y compris ma femme... celle avec laquelle j'allais fonder un nid comme vous dites...je n'ai pas pu la dissuader de devenir capitaine de cargo... et maintenant voilà.

Redevenant plus déterminé.

- Mais ce n'est pas pour ça que je suis là...mais pour bien plus grave. Notre cargo volé transportait du prométhéum actif que nous souhaitions vous vendre. Selon nos estimations, le cargo se dirige vers Djamira...une planète composée de 4 milliards d'Alixians. Nous n'avons aucun navire assez proche pour l'arrêter. Si le pilote succombe de sa maladie et s'écrase sur Djamira...il risque d'y avoir des millions de morts...voire plus. Le seul navire qui peut arriver sur place à temps, c'est le vôtre. Faites cela pour moi Karan et les Alixians vous devront une dette d'honneur.

- J'accepte bien sûr Djarod. Contactez Kashkit pour le prévenir. Nous allons partir immédiatement. Mon équipage préparait justement le Ti'Larian pour un voyage tranquille, donc nous allons pouvoir décoller, mais nous serons sans armement.

- Cela ne vous sera pas utile contre un vaisseau avec une telle cargaison, croyez-moi.

- Entendu. Je pars sur-le-champ. Je sauverai Djamira...

Karan appela le Ti'Larian et demanda une téléportation. Sur la passerelle, il annonça la direction de Djamira à la frontière du territoire Alixian.

Yakit s'approcha intrigué.

- Nous allons devoir entrer dans un cargo rempli d'Infectés c'est ça ?

- J'en ai bien peur et nous n'avons pas le choix... nous seuls pouvons arrêter ce désastre. Répondit Karan

Karan ajouta plus bas.

- Et avec le prométhéum qu'il transporte, je ne veux prendre aucun risque. Aussi, je veux que tu ne fasses aucun bricolage sur ce navire. Ni sur le leur, ni sur la cargaison ni sur quoi que ce soit ! Ne recommence pas ton numéro de clown de la dernière fois ! La vie de 4 milliards de personnes est en jeu. A côté de cela, même nos pauvres vies sont dérisoires.

- Bien Cornu... bien compris.

Très rapidement, les hommes rejoignirent leur poste... ou la table de tennis de table, et le Ti'Larian activa sa vitesse phénoménale.

Un Alixian se trouvait à son bord. Contrairement à l'ambassadeur, celui-ci avait une toute petite voix enjouée et parlait assez mal aspicoa. Comme Djarod, Djinn était petit et avait une chevelure blonde et des yeux entièrement bleus. Il semblait également plus corpulent que Djarod

- Bon matin, Djinn je suis ! Ambassadeur Djarod demandé à moi d'accompagner Karan, Corne Aspicoanne... veuillez mon pardon, je ne suis qu'au début... d'apprendre votre langue. Serai votre guide en territoire Alixian.

- Euh... bienvenue à bord Djinn... accrochez-vous, nous allons démarrer.

- Nous Alixians faisons notre poids ! Tomber, très difficile. Un Alixian ne tombe que lorsqu'il est mort... emporté par les âges ou par l'alcool.

Karan ne put s'empêcher de rire et en moins de temps qu'il ne fallut pour le dire, le Ti'Larian se trouvait près de Djamira.

- Jusque-là, chemin facile. Erreur à ne pas commettre. Les visiteurs ont tendance à se rapprocher de la géante rouge pour aller vers Djamira... à ne pas faire oh ça non ! Ne pas prendre le chemin plus court, mais le plus lent.

- Ce vaisseau n'a rien de lent ! S'exclama Karan

- Ça se ressemble, j'en suis certain... ah long ! Coupez à travers Nébuleuse Djikita. Ça a l'air dangereux mais moins que géante rouge, oh oui !

Le navigateur suivit le conseil de Djinn ainsi que ses indications dans la Nébuleuse et à sa sortie, ils tombèrent immédiatement sur le cargo détourné par les Infectés.

- Le voilà... Djinn, vous connaissez ce cargo mieux que nous, vous nous accompagnez. Toi aussi Yakit.

Il avisa ensuite trois aspicoas costauds.

- On n'aura pas droit à un accueil chaleureux alors venez aussi et bien armés. Yakoub, tu commandes ici.

Evitant soigneusement de se téléporter près de la cargaison radioactive, la téléportation les matérialisa au milieu d'une grande salle. Ils furent vite observés par des centaines d'yeux aspicoas. Karan ne croyait pas en l'équivalent de l'Enfer aspicoan, mais à cet instant, s'il avait dû donner l'endroit qui s'en rapprochait le plus, c'était bien ce cargo.

Les Aspicoas infectés ne pouvaient se déplacer convenablement sans heurter quelqu'un. Partout, il y avait des lits et apparemment, les Aspicoas y étaient tassés à trois dedans. Les lits même ainsi ne suffisaient plus à accueillir la population. Ainsi, des matelas avaient été disposés partout sur le sol. Des Aspicoas roués de coups n'ayant pas eu la chance d'obtenir de quoi dormir ou qui en avaient été chassés dormaient à même le sol. A certains endroits, des petits feux primaires étaient installés menaçant de déclencher un incendie ou de brûler très gravement les aspicoas qui sont habitués au froid. La folie de la maladie les poussaient à croire que le virus supportait moins la chaleur que le froid et que cela aiderait leur organisme... à tort.

Des aspicoannes infectées semblaient même avoir pondu à même le sol sur ce cargo, mais la portée ne dépassait que très rarement le nombre de deux enfants. Ce qui arrivait aux autres traumatisa Karan. Certains étaient brisés dans des accès de folie meurtrière dus à la maladie. Pire encore, il semblerait que certains étaient fixés sur les réchauds... pour être mangés.

Les Aspicoas eurent immédiatement une réaction hostile en voyant arriver les visiteurs. Un Aspicoa très menaçant et apparemment, en pleine démence se jeta sur eux mais Karan l'abattit de sang-froid d'un coup de son disrupteur. Les autres reculèrent un peu jusqu'à ce que l'un d'entre eux, un certain Lindok, qui semblait les commander s'avança.

- Que faites-vous ici ? Vous nous avez abandonné, laissez-nous au moins mourir en paix !

- Le vaisseau sur lequel vous vous trouvez transporte une cargaison très dangereuse. Vous allez tuer 4 milliards de personnes si vous continuez !

- Quelle importance ! Tout le monde se fiche de nous. Ces 4 milliards-là en moins ne changeront rien.

- C'est faux... je visite tous les peuples des galaxies pour tenter de trouver un remède. Regardez.

Karan tendit l'ordre des missions à Lindok prouvant ce qu'il avançait. Au moment où il parvenait à gagner la confiance de l'aspicoa, une dizaine d'aspicoas les attaquèrent par surprise. L'un des gardes de Karan fut attrapé et avant qu'il ne puisse tirer, les ennemis avaient frappé son crâne à de nombreuses reprises avec toute la folie meurtrière et la force décuplée par le virus. Un autre fut attrapé par trois Aspicoas et fut mordu au moins une dizaine de fois avant de succomber définitivement au venin. De plus, Yakit semblait avoir disparu.

Le dernier garde, un géant nommé Tenmak, Djinn et Karan firent feu de leurs disrupteurs à puissance maximale n'ayant aucun scrupule à dissoudre ces aspicoas de toute façon condamnés. Un bip aigu se fit entendre indiquant l'ouverture de la soute. Lindok s'avança calmement vers Karan.

- Moi je vous crois Karan, mais bientôt, je serai dans le même état qu'eux, à savoir en proie à une folie meurtrière. Vivre ainsi, c'est pire que l'Idranjul.

A l'évocation de l'Enfer aspicoan, Karan comprit ce que Lindok voulait dire.

- Lindok, vous avez un courage que je n'aurai jamais. Un jour, je suis certain que quelqu'un dans l'univers m'aidera à soigner nos malades et à éradiquer le virus. Et même si vous ne serez plus là pour le voir, je vous en fais la promesse.

Les Infectés ayant cessé d'interférer, Karan vit Yakit revenir. C'était lui qui avait actionné la porte de la soute. Karan était furieux.

- Yakit... qu'as-tu jeté par la soute ?

- En fait Cornu... j'ai réfléchi et je me suis dit qu'on ne pourrait téléporter cette cargaison radioactive. Aussi, j'ai pris soin de la faire larguer par la porte de la soute pour la récupérer plus tard !

- Quoi ? Et si cela tombe sur la planète, tu y as pensé ? Crétin ! Abruti !

- Bien sûr que j'y ai pensé... le Ti'Larian se trouvait juste en face et la cargaison est maintenant dans notre soute.

- Yakit...prévenir ton officier commandant avant d'agir, ça ne te dit rien ? Il va falloir te punir. Ça tombe bien ! L'équipage du Ti'Larian a faim, mais comme tu le sais, pendant les réparations, personne n'a été désigné pour faire la vaisselle. Cela signifie qu'à partir de ce soir, tu seras de corvée vaisselle. Et n'oublie pas la vaisselle des ingénieurs et les verres sur le bar pour fêter la réparation !

Yakit baissa les yeux... il avait réussi son coup, mais trop de précipitation. En fin de compte, il n'avait désobéi en rien, il n'avait rien bricolé.

Les Alixiens furent plus que ravis du sauvetage de leur planète et offrirent 6 mois de marchandises gratuites aux Aspicoas. Cependant, dans une cachette austère sur Aspicoa Prime deux Aspicoas sombres riaient aux éclats. Il s'agissait des deux affreux. Pirka parla en premier en regardant Litarok en souriant.

- Ah Boss ! Ça a été votre meilleure idée ! Quel idée de téléporter tous ces contaminés sur le cargo Alixian ! Ils encombraient notre laboratoire d'expérience ! Karan va enfin savoir ce qu'il risque maintenant.

- Je lui ai montré la vérité Pirka, l'Enfer. Il n'y a aucun espoir. Il n'y a pas de Ti'Larian. Ils connaîtront tous l'Enfer que je leur promets, alors ils n'auront pas le choix que de m'adorer comme Litarok Premier ! J'engagerai Karan comme esclave pour

laver les 362 marches du futur palais de l'empereur !

Pirka se remit alors à commenter l'enregistrement que son infiltré sur le cargo, un certain Postima nommé Lindok lui avait remis.

- Mon moment préféré c'est quand même quand les deux gardes se font tuer. On revoit ça boss ?

Et les deux Aspicoas revirent ces scènes de massacre en riant pour la 4e fois de la journée.

Chapitre 4 : Opération Fédération

Après ces diverses missions d'assistance, le Ti'Larian avait, enfin, repris la tâche pour laquelle il avait été conçu à savoir trouver un remède au virus qui infectait et décimait les Aspicoas. Les deux dernières tentatives n'avaient rien donné. Comme toujours, Karan réunit son équipage dans ce qui ressemblait à la salle de briefing du Ti'Larian. Il fallait choisir une nouvelle destination, une nouvelle galaxie. Les Aspicoas eux-mêmes savaient que fouiller des dizaines de galaxies qui elles-mêmes comportaient des milliers de peuples s'apparentait à chercher une aiguille cachée dans une meule de foin, mais il fallait continuer.

Comme d'habitude, Karan s'avança vers la carte et lança une fléchette. La direction et la distance par rapport au centre indiqueraient le voyage qu'il allait falloir effectuer. La fléchette atterrit cette fois-ci sur une galaxie ressemblant pour eux à toute autre. Mais pour vous et moi, cela est différent. Par un curieux hasard, c'est notre Voie Lactée qu'a choisi le destin.

Rapidement, Karan annonça la destination à Kashkit et entamait les préparatifs du voyage. Le cruel Litarok apprit rapidement cela et venait pour la première fois de sa vie de faire preuve d'une certaine peur.

- Quoi ? Ne laissez pas le Ti'Larian aller là-bas vous m'entendez ? Il doit être détruit ! Détruisez-le Golok ! Détruisez-le !

L'Aspicoa sombre nommé Golok acquiesça. Le Grand Prophète lui avait ordonné d'obéir aux ordres de Litarok et il n'avait pas d'autre choix que de trouver le Ti'Larian et de l'anéantir. Fort d'une armée de 8 Crépuscule, ça ne poserait aucun problème. Cependant, il devait être prudent. La flotte du Grand Cornu Kashkit surveillait une bande de cargos dans la zone et ces Aspicoas pourraient être tentés de rendre une petite visite indésirable à la flotte Postima.

Litarok sourit. Les Postimas n'étaient pour lui que des outils... mais des outils efficaces, il devait le reconnaître.

2 heures plus tard, le Ti'Larian était prêt à partir. Son équipage se risquait très souvent à des refus, à des réactions hostiles ou à des échecs lors de ces voyages, mais il tenait bon. Karan ne savait pas pourquoi, il avait enfin un bon sentiment cette fois-ci. Le vaisseau décolla rapidement et passa en distorsion 9 jusqu'à arriver au point d'interwarp.

Quelque chose n'était pas normal... la station frontalière XT19 aurait dû se trouver là, mais elle ne s'y trouvait plus. Il n'y avait même pas les débris à l'endroit où elle aurait dû être ! Karan commença à s'interroger.

- Yakit, on est au bon endroit ?

- Sans aucun doute possible Cornu... elle devrait être là !

Les senseurs du Ti'Larian se mirent en marche avant de détecter quelque chose d'étrange.

- Cornu... XT19 est là... une demi-année lumière plus loin ! Quelque chose a propulsé la station jusque-là ! Annonça Yakoub ; effaré.

- Ce n'est pas un coup des Postimas... ils n'ont pas d'armes aussi élaborées.

Commenta Karan

Un craquement électrique retentit alors sur la passerelle. Les lumières se coupèrent, des étincelles sortirent des consoles puis l'éclairage de secours se mit en marche.

- Rapport Messieurs !

- La propulsion intergalactique et la distorsion sont inopérantes. Il ne nous reste plus que l'impulsion. Répondit Torncob, le navigateur

- C'est tout à fait normal. Mes relevés indiquent que l'énergie principale est hors service pour au moins 30 minutes, si nous faisons les réparations tout de suite.

Dit Yakit

- Mais qu'avons-nous donc heurté ?

- Nous avons heurté une gigantesque impulsion électromagnétique apparemment.

Nous allons nous en remettre, mais je me demande ce qui a causé cela. Répondit Yakit
Yakoub intervint, complètement affolé.

- Cornu, la Station XT19... il y a bien des signes de vie... mais ils sont tous Minions ! Les Aspicoas qui y étaient ont dû être exterminés... jusqu'au dernier !

- Une catapulte Minionne... je pensais que c'était une légende. Apparemment, elle laisse des zones électromagnétiques à chaque tir.

- Cela veut aussi dire qu'elle est inopérante et doit dériver quelque part elle aussi. Cornu, nous devons la détruire. Si elle a pris XT19, elle peut recommencer avec une planète ou un navire. Remarqua Yakit

- Tu oublies une chose. Elle ne doit pas être seule. Si elle a été immobilisée, où est-elle ? Et comment les Minions sont arrivés une demi-année lumière plus loin sur XT19 ? Ils ont au moins une frégate voire plusieurs. Yakoub, utilise l'émetteur de secours et envoie un message intergalactique sur Adzara ainsi qu'à Kashkit... ils doivent savoir cela ! Ordonna Karan

- Monsieur, Kashkit déclare qu'une flotte Postima approche de sa position. Il ne peut bouger de peur de laisser les cargos seuls et la flotte Postima se dirige vers eux. Quant au temps que mettront les renforts pour arriver...

- Oui je sais...

Un bip retentit alors sur la console de Yakoub. Un navire inconnu venait d'entrer dans le système et fondait tel un vautour sur le Ti'Larian... il portait le signe obscur des mécaniques Minions. Le navire entra immédiatement en connexion avec le Ti'Larian. L'écran afficha une sorte de robot fixé à un siège de commandement face à des commandes qui lui étaient aujourd'hui inutiles. Seul son esprit robotique et sa programmation guidaient le navire.

- Vous êtes des unités biologiques dont la dénomination est « Aspicoas » ?

- Oui. J'imagine que c'est vous qui avez attaqué XT19...

- Logiquement raisonné... votre station était un obstacle à notre croissance.

Pour le retour de nos maîtres concepteurs, nous devons étendre notre monde et notre race. Capitulez et vous aurez l'immense honneur de créer mes semblables jusqu'à votre extinction. Résistez, et il faudra lancer un programme d'annihilation.

- Tu rêves, Boîte de raviolis...

- Après réflexion de notre collectif, nous déclarons que vos paroles n'ont aucun sens. Puisque participer docilement à notre accroissement territorial ne vous convient pas, nous allons tuer toutes les unités qui infectent la machine nommée « Ti'Larian » avant de l'asservir pour nos propres besoins. Vous les unités biologiques ne comprenez pas que nous agissons pour votre bien...

- Je ne sais pas ce que tes maîtres concepteurs avaient bu, mais Ô Grand Serpent ! Je veux la même chose !

- Impasse diplomatique... cette discussion est close.

Le Minion coupa la communication puis la frégate se plaça en position d'attaque.

- Yakit... je vais le regretter, mais tire nous de là !

- Il ne faut pas me le dire deux fois Cornu !

Yakit activa le rayon tracteur du Ti'Larian et attira la frégate vers la petite sphère aspicoanne. Les Minions ripostèrent, mais Yakit avait largué plusieurs caissons explosifs pour faire bouger le Ti'Larian juste ce qu'il fallait pour que la frégate tire tout à côté. Le Ti'Larian fut secoué par les explosions, mais entier. La frégate parut alors frappée par un arc électrique et s'immobilisa.

- Bravo Yakit ! Leur frégate et les Boites de Raviolis sans goût sont immobilisés. Si on a encore une torpille dans la soute, montre-moi leur réacteur et tapes en deux dedans !

Yakit fit un large sourire dégageant ses crochets.

- Mais avec joie !

Aussitôt dit, aussitôt exécuté. Torncob donna un angle parfait et lâcha les deux torpilles par la soute juste sur le réacteur principal qui fut détruit sur le coup. Cette frégate était incapable de bouger et les Minions ne pourraient pas la réparer et l'avaient compris. Ils agissaient toujours ainsi lorsqu'un navire était perdu. Ils lançaient le système d'autodestruction pour que leurs ennemis n'apprennent rien de leurs belles technologies.

- Torncob ! Tire nous de là ou on va exploser avec lui !

- Nos ingénieurs ont bien travaillé, j'ai la distorsion. On y va !

En distorsion 5, le Ti'Larian échappa facilement à l'explosion. Les senseurs furent déployés pour retrouver la catapulte Minion, mais on ne la retrouva jamais. Soit elle avait été détruite, soit les Minions avaient récupéré ce qui pouvait l'être.

Après avoir tout à fait rétabli l'énergie principale, le Ti'Larian reprit son voyage et activa sa propulsion intergalactique. Le hasard le fit apparaître précisément, dans l'espace Cardassien, non loin d'Algira. Près de là, deux vaisseaux de la Fédération, les USS Sovereign et Vian-A patrouillaient.

- On attire ceux-là, Chef ? Ils ont l'air puissants... ils pourraient nous abattre.

Demandz Yakit un peu inquiet.

- Nous aussi... Yakoub, active le signal de détresse pour les attirer ici !
- A vos ordres !

Les deux navires arrivèrent dans le système et commençaient à patrouiller... on a toujours dit que rien n'était plus monotone qu'une mission de patrouille, que rien ne s'y passait presque jamais et que c'était l'ennui assuré, presque le sommeil éveillé... la personne qui pense cela est complètement idiote car ce qu'il arriva au Sovereign n'était ni banal ni ennuyeux. Ce fut le chef des opérations S'Sive qui remarqua quelque chose.

- Capitaine Nor, je capte un étrange message d'une origine indéterminée.
- Sur haut-parleurs Enseigne !

Des paroles incompréhensibles, même pour le traducteur universel arrivèrent alors aux oreilles des officiers de Starfleet. Une chose était certaine, l'ordinateur avait identifié ce message comme un appel de détresse automatique et avait su déterminer la position de l'objet, à deux années-lumière de la position des navires fédéraux, toujours en territoire de la Fédération. L'USS Sovereign et l'USS Vian-A allaient devoir porter secours à ces inconnus qui le réclamaient.

Chapitre 5 : Et Bang ! (partie 1)

L'appel de détresse se déclencha rapidement et comme les Aspicoas l'avaient prévu, les deux navires faisaient route vers le Ti'Larian. Les senseurs passifs tentèrent d'en savoir plus sur ces nouveaux arrivants et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à l'exception faite de leur propulsion qui était encore archaïque, leur technologie était égale voire supérieure à la technologie aspicoanne. Le Ti'Larian attendit immobile que les navires furent arrivés pour commencer à agir.

- Cornu, les navires nous abordent ! Devons-nous envoyer les gardes ? Demanda Torncob

- Non...ils sont venus pour nous aider pas pour nous attaquer. S'ils venaient pour nous attaquer, leur nombre serait plus important. Je vais aller les voir...Yakoub tu as le commandement. J'ai dit Yakoub parce que je ne veux pas que Yakit fasse quelque chose de stupide cette fois. C'est bien compris ?

- Oui Cornu.

- Bien Cornu, mais je n'allais pas...

- Et heureusement pour toi Yakit sinon je largue ton corps dans l'espace. Quand on aura un remède, tu pourras faire quelques bêtises...mais pas maintenant, tu m'entends ? Dès qu'ils sont à bord, tracte le navire le plus petit et laisse le gros ici !

- Ce sera fait.

Yakit regarda Karan quitter la passerelle et le suivit sur les écrans se placer là où les étrangers allaient arriver.

Deux halos bleus apparurent alors et les étrangers furent dans le champ de vision de Karan. Ils ressemblaient assez aux Aspicoas. Ils étaient bipèdes et avaient une tête se rapprochant plus des primates que des reptiles. Ils portaient des scaphandres épais ce qui faisait dire à Karan qu'il s'agissait de créatures au sang chaud et que la température ambiante du Ti'Larian ne devait absolument pas leur plaire.

Il s'avança vers eux, l'arme en main mais sans la pointer et utilisa la télépathie pour communiquer avec eux. Dès le contact et l'inconfort qu'il ressentit, il sut qu'il avait en face de lui une espèce non-télépathe.

- Je vous remercie d'avoir répondu à notre appel de détresse. Je suis Karan, un Aspicoa. Mes intentions sont pacifiques.

Les étrangers se présentèrent un à un et Karan reconnut des postes comme les fonctions que les Aspicoas occupaient : Officier scientifique, garde, mais il se demanda ce que signifiait « médecin ».

Le dernier s'avança vers Karan.

- Je suis le Capitaine Od Hrasta et j'apprécierais que vous rangiez votre disrupteur si vous êtes pacifique.

Lentement, l'Aspicoa rangea son arme. Son but n'était pas de froisser ses invités.

Dehors, le Ti'Larian venait de lancer son rayon tracteur sur le navire qui résistait en poussant ses moteurs en vain. Yakit pensa avertir ces idiots qu'ils allaient détruire le navire en résistant ainsi, mais il n'en fit rien vu que c'était Yakoub qui commandait. Lorsqu'ils furent arrivés près de la position de Kashkit, il coupa la propulsion et relâcha le navire qui disait s'appeler USS Sovereign.

Lorsque le Capitaine Nor aperçut les différents croiseurs et cargos aspicoans, il se leva de son fauteuil. Il venait d'apprendre qu'ils ne se trouvaient plus dans leur galaxie. Ces étrangers les avaient amenés chez eux en cet endroit précis et il commençait à comprendre pourquoi.

Kashkit de son côté était satisfait que tout se déroulait au mieux et appela télépathiquement le navire qui s'appelait Sovereign.

- Bonjour Messieurs, je suis le Grand Cornu Kashkit, je commande cette flotte et nous avons besoin de votre aide. Nous communiquons par télépathie pour gagner du temps et parce que nous détestons les traducteurs universels. Notre situation est critique et nous avons besoin urgemment de votre aide !

- Je suis le Capitaine Terek Nor de l'USS Sovereign de la Fédération des Planètes Unies. Pour nous demander notre aide, il était inutile de nous amener de force ici Kashkit.

- Désolé Nor du Sovereign, mais notre situation est critique et on ne pouvait permettre un refus. Depuis plusieurs années, nous sommes frappés par un mal étrange que nos ennemis naturels, les Postimas ont créés. Bien entendu, notre renouvellement naturel ne nous pose pas de problème de natalité, mais la perte des nôtres atteint de trop grandes proportions. Nous n'arrivons pas à trouver de remède et notre peuple continue de mourir dans d'atroces souffrances. Nous avons besoin d'aide et personne d'autre n'a encore réussi à nous aider. La flotte de cargos que je protège est un convoi d'infectés... vous voyez vous-même le nombre ! Allez-vous nous venir en aide ?

- Sachez Kashkit qu'il était inutile de nous amener ici de force. Notre Fédération a comme valeurs d'aider les autres peuples lorsqu'ils sont confrontés à tels maux. Cependant, avant de vous aider, je désire deux choses. Tout d'abord, je veux votre promesse qu'une fois que nous aurons trouvé le remède, vous nous ramènerez chez nous.

- Cela vous l'avez et je vous le garantis et nous Aspicoas avons une très haute opinion du sens de l'honneur, nous honorons toujours nos promesses.

- Bien, ma deuxième demande et de cesser ces communications télépathiques. Nous n'y sommes pas habitués et à long terme, cela peut être dangereux pour nous. Nous ne vous aiderons que si vous trouvez une autre façon de communiquer.

- Nous n'aimons pas utiliser les traducteurs universels...mais c'est d'accord.

Sur le Ti'Larian, Karan avait expliqué la même chose aux étrangers sur son navire et il semblerait que la signification du mot médecin soit justement la

désignation du spécialiste qui combat les infections du corps, ce à quoi ressemble ce virus. Ils demandèrent à voir le laboratoire scientifique qu'ils possédaient.

- Je mets à votre disposition ces deux frères Aspicoas, voici Yakit et Yakoub. Ils vous assisteront dans notre laboratoire.

Les étrangers entrèrent dans le laboratoire, regardèrent les lieux et ne semblèrent aucunement impressionnés par le matériel à disposition...loin de là.

Yakit observait chaque étranger. Son œil se posa d'abord sur les scientifiques. L'un d'entre eux semblait jeune et énergique. Très vite, il avait essayé d'en savoir plus auprès de lui au sujet du peuple aspicoa et de sa manière de fonctionner. Le jeune officier scientifique, Samuel Keel était très curieux et désirait en savoir plus pour remplir le rapport de premier contact.

- Parlez-moi de votre peuple Yakit. D'où venez-vous ?

- Nous les Aspicoas nous sommes originaires des planètes jumelles Aspicoa Prime et Adzara, deux belles planètes glaciaires. Nous avons mené un régime démocratique avec un Président qui est élu. Nos élus font partie des gens qui ont toujours le mieux effectué leurs fonctions et qui n'ont jamais échoué. Un vote a alors lieu entre tous les participants. Notre taux de natalité est très élevé. Nos femelles pondent en moyenne une dizaine d'œufs tous les huit mois, en comptant par nombre de femelles, vous voyez le nombre d'Aspicoas qui arrivent sans cesse ? Pendant des siècles, nous n'avons conservé que ceux qui ont mené à bien leurs fonctions.

- Et les autres Yakit, que sont-ils devenus ?

- Ils ont été exilé, mais personne ne sait réellement ce qu'ils sont devenus ni même s'ils sont encore en vie. Certains disent qu'ils ont formé une société, mais je n'y crois pas. Comment ceux qui ont échoué peuvent créer quelque chose qui fonctionne ? Vous ne fonctionnez pas ainsi ?

- Non, chez nous, chaque individu est différent et a donc une importance qui lui est propre !

Yakit posa ensuite les yeux sur le second officier scientifique. Etant donné que la masse pubienne au sommet de son crâne semblait plus importante que celle de Keel, Yakit en déduisit qu'il s'agissait d'une femelle.

- Une chose est sûre, si c'est de ce genre de différences dont vous parlez dans votre galaxie, cela est intéressant. Les femmes de chez vous sont toutes aussi jolies que celle-ci ?

Sarah Pine rougit à la remarque de l'Aspicoa et Keel laissa échapper un sourire.

- Comme je vous le disais, nous sommes tous différents, y compris pour les femmes, mais c'est vrai que le Lieutenant Pine est très jolie

Keel lui fit un clin d'œil pour lui faire comprendre la plaisanterie.

Les deux médecins discutaient avec Yakoub au sujet du virus et de ses horribles effets. Chaque Aspicoa avait une répulsion à en parler parce que chacun avait un être proche, un parent, à être mort de cette chose. Pour Yakoub, c'était différent. Son amoureuse avait péri... en devenant complètement folle et en se jetant sur lui. Yakoub n'avait eu le choix que de la tuer de son disrupteur... réduisant son cœur en poussière et brisant le sien par la même occasion. Il releva les yeux vers les

médecins qui lui parlaient. Le Docteur Mallory revint vers lui.

- Quels sont les symptômes de ce virus ? Comment cela se manifeste-t-il ?

- A une époque nous attrapions cela par l'eau... aujourd'hui, nous l'avons par contact direct avec le sang d'un infecté. Un infecté attrape un mal de tête horrible et sent ses forces se décupler. Il a du mal à reconnaître ses amis de ses ennemis, ses muscles se renforcent et, quand les poches à venin sont touchées, l'infecté devient violent et son venin est encore plus dangereux. Jusqu'à maintenant, nous abrégions les souffrances de ces malades, pour les empêcher de succomber à la folie et à une douleur trop importante... mais cela ne peut plus durer. Expliqua Yakoub

- Cela ne durera plus. Votre virus me rappelle un rhabdovirus terrien, mais pour le confirmer, je vais avoir besoin d'échantillons d'un Aspicoa sain et d'échantillons d'un Aspicoa infecté.

- Pour l'Aspicoa sain, je me porte volontaire si cela peut aider mon peuple.

L'humaine s'approcha de lui et lui préleva un échantillon de sang, d'écaille et de venin, qu'elle estima immédiatement comme extrêmement dangereux vu sa réaction. Elle examina les échantillons sains, mais elle allait devoir aller sur l'un de ces cargos remplis d'infectés.

- Si vous devez vous rendre là-dedans, je ne pourrais vous y accompagner...

- Laissez-moi y aller Docteur ! Ma perte serait moins importante que la vôtre !

Je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose ! Cria Keel

Vaiata le fusilla du regard.

- Keel... j'ai été parfaitement entraînée pour cela et veuillez arrêter de me sous-estimer.

Elle échangea un regard avec Hansson qui lui donna son accord et la pria d'être prudente. Yakoub estimait que ces deux-là allaient bientôt partager un nid. Les signes ne trompaient pas. Il se demandait à quoi devaient ressembler les œufs de ces étrangers et même, dans le fond s'ils étaient ovipares.

Pendant que le Docteur Mallory et le Lieutenant Pine se téléportèrent sur l'un des cargos, Keel s'approcha de Yakit.

- Yakit, d'où viennent les Postimas ? Vous m'avez dit qu'ils avaient commencé à arriver dès que les exilés ont été bannis. Ne crois-tu pas qu'ils pourraient s'agir d'Aspicoas ?

- Les Postimas n'ont jamais entamé de communication visuelle, Keel du Sovereign. Nous ne savons donc ni qui ils sont, ni d'où ils viennent.

Sur la passerelle du Sovereign, les humains avaient estimé avec les paroles de Kashkit que les Postimas n'étaient autre que les Aspicoas exilés. Kashkit ne croyait pas ce qu'il entendait...ou plutôt percevait vu que les Aspicoas sont sourds et il devait en avoir le cœur net. Et si depuis le début les Aspicoas s'étaient engagés dans une guerre civile ?

Sur les cargos, la situation n'était pas meilleure. Les Aspicoas infectés se ruèrent vers les nouveaux arrivants. La vision de l'enfer était toujours aussi présente. Les Aspicoas étaient entassés les uns sur les autres et ne pouvaient bouger. Les

cargos étaient toujours si peu esthétiques et la vie en quarantaine était toujours aussi horrible. Certains dormaient à même le sol et les autres étaient à trois par lit alors qu'il s'agissait de lits simples.

- Je suis Vaiata Mallory, Médecin-chef du Sovereign, je viens vous aider. J'ai besoin d'échantillons pour trouver un vaccin pour votre peuple.

- Vous n'êtes pas la bienvenue !

- On devrait la tuer !

- Silence ! Moi je veux bien la croire. Si notre peuple a une chance, nous devons la saisir ! Dit une jeune aspicoanne d'une voix ferme.

- Personne d'autre n'a trouvé de remède, pourquoi y arriverait-elle ?

- Je n'en sais rien, mais moi je vous fais confiance... allez-y étrangère.

Vaiata s'approcha d'elle et collecta les échantillons de sang, d'écaille, de venin le LCR en pratiquant une ponction lombaire à l'ancienne et sans anesthésie.

L'aspicoanne réprima la douleur et l'agressivité qui la gagnait pour laisser le médecin continuer.

- Merci, nous allons trouver un remède. Tout cela ne sera pas vain...

C'est à ce moment que les problèmes commencèrent. Les consoles tactiques du Sovereign et du navire de Kashkit détectèrent l'arrivée d'une flotte Postima. D'un geste, les croiseurs Aspicoas activèrent leurs systèmes tactiques.

- C'est la flotte du Postima Golok ! En formation ! Navires prêts au combat !

- Les Crépuscules arrivent Grand Cornu et ils sont aussi nombreux que nous. Le navire étranger tente de leur parler apparemment... Répondit Apalga, le second de Kashkit

- Depuis le temps que je rêve de tuer Golok, j'espère qu'ils ne vont pas m'enlever ce plaisir...tentez de nous joindre à cette communication.

La communication fut d'abord audio avant que le Capitaine Nor du Sovereign n'arrive à convaincre Golok de lancer une communication visuelle. Un visage apparut et personne ne pouvait s'y tromper, c'était le visage d'un Aspicoa que l'on voyait. C'était donc vrai ! Les Postimas sont des Aspicoas exilés... ils avaient créé une société, avec succès.

Kashkit cria pour lui-même.

- Non ! Non ! Ce n'est pas possible !

Chapitre 6 : Et Bang ! (partie 2)

Kashkit se tenait immobile les mains plaquées sur son visage. Comment cela pouvait-il être possible ? Les Aspicoas avaient tué les Aspicoas. Les Aspicoas avaient infecté les Aspicoas par le Fléau. Le frère d'un jour est devenu l'ennemi d'aujourd'hui. Finalement, l'ennemi qui s'était efforcé de détruire si obstinément les Aspicoas était Aspicoa lui-même. Kashkit ne releva pas ses mains. Il pensait au nombre de navires Postimas qu'il avait détruit... 14 navires en tout... 14 navires et c'étaient ses frères qui les commandaient.

Il écouta la suite de l'échange avec l'humain qui se nommait Nor et fit des grands yeux lorsque Golok parla de « Prophète du Grand Serpent ». Cela n'existait pas ! Les Aspicoas n'ont jamais eu la faculté de prédire l'avenir et ne l'auront jamais. Quant au Grand Serpent, il n'a jamais eu d'oracle... c'était un dieu guerrier ! De plus, ce prophète avait interdit l'utilisation de la télépathie pour que l'on ne puisse lire dans son esprit et découvrir la supercherie. C'était évident ! Les Postimas s'étaient fait manipuler comme des marionnettes. La fureur de Kashkit redoubla d'intensité et il brûlait de mettre la main sur la pourriture qui avait monté son peuple les uns contre les autres. Le discours de Nor avait eu l'effet escompté : Golok et les siens s'étaient pour le moment immobilisés. La tension restait palpable et n'importe quel camp pouvait encore tirer le premier coup.

Lorsque Nor du Sovereign et Sureau, celui qui avait la fonction de conseiller revinrent vers lui, c'était pour en savoir plus sur les exilés et sur leur ennemi.

- Il y a eu une personne... un noble général. Il est parti de lui-même pour rejoindre les exilés. Il avait réellement critiqué la société aspicoanne et avait déclaré qu'un jour, ces exils nous amèneraient de graves ennuis. Sa vision prophétique s'est apparemment réalisée. Il s'appelait Karanok... j'ai beaucoup admiré ce général.

Kashkit s'interrompt... vision prophétique ? Et si c'était Karanok ? Sureau avait fait le même rapprochement lorsqu'il se pencha vers son Capitaine pour lui donner son raisonnement. Tout concordait : les dates, le chef charismatique, la vision prophétique et la manipulation.

Les senseurs s'affolèrent alors.

- Grand Cornu, un immense bâtiment est apparu ! C'est le Béhémoth ! Le navire amiral des Postimas ! Celui qui nous a infligé notre défaite la plus honteuse ! S'affola Apalga

- Il ne doit pas être seul...

C'est justement où Kashkit disait cela que l'officier des opérations du Sovereign, une certaine Alexia Metzgerd détecta des particules de tachyons que

l'officier Keel identifia rapidement comme des résidus de navires occultés. Des Moustiques MK III ! Il devait y en avoir partout ! Comment ce navire étranger avait-il fait pour les détecter en occultation alors que les croiseurs Aspicoas s'étaient déjà fait surprendre de nombreuses fois ?

- Kashkit, à part les « Crépuscule », qui d'autre a déjà accompagné ce vaisseau ?

Demanda Nor

- Des chasseurs que nous nommons « Moustique ». Ils apparaissent souvent de nulle part pour lancer l'assaut.

- Entendu. Od Hrasta, demandez à votre meilleur pilote de prendre le commandement de la chasse ! Faites décoller les Aeolus, il y a de petites bestioles gênantes à écraser !

L'ordre fut donné et le navire lâcha un escadron de chasseurs qui vint se positionner à l'arrière du Sovereign pour intercepter les Moustiques quand ils annuleront leur occultation.

Sur le Ti'Larian, les médecins et les scientifiques s'étaient lancé dans l'identification du virus - car il fallait appeler le Fléau ainsi - qui infectait les Aspicoas. Le cerveau de Yakoub avait du mal à comprendre de quoi ils parlaient et le traducteur universel n'aidait pas. Lorsque les mots « ARN à polarité négative » rencontrèrent le cerveau de l'Aspicoa, il se frappa trois fois la tête. Yakoub et Yakit avaient tous les deux reçu une formation très poussée en science et en ingénierie. Avoir conçu le Ti'Larian n'était pas rien. Mais pour la première fois de leur vie, ils n'y comprenaient rien.

L'avantage c'est qu'après avoir identifié ce « rhabdovirus composé d'un seul brin ARN à polarité négative », les étrangers semblaient savoir comment annihiler ce virus. Yakoub imagina que pour trouver aussi facilement un remède là où les autres peuples avaient échoué, le peuple de la Fédération - ou plutôt les peuples - devait avoir déjà connu un fléau qui ressemblait à celui que les Aspicoas connaissaient. Il essaya d'imaginer à quoi ressemblerait l'un de ces « humains » infecté par le virus. Il ne voyait pas leur venin, mais si le virus se transmettait bien par contact sanguin, alors une simple morsure était suffisante et elle était mortelle...

L'histoire nous montrera que Yakoub avait parfaitement raison et que la Fédération et ce virus n'étaient pas à 100% des étrangers l'un pour l'autre.

Yakoub tenta d'aider les étrangers dans la conception du virus, mais il se rendit vite compte qu'il était inutile. Yakit quant à lui était appuyé sur la table de tennis de table - que les Aspicoas nommaient le jeu du Tomak - et discutait avec le jeune Keel tout en continuant à faire des sourires charmeurs à la scientifique femelle qui était avec eux. Yakit vanta ses mérites au Lieutenant Pine en rajoutant assez bien pour tenter de l'impressionner, notamment sur la manière dont il avait bricolé le rayon tracteur en rayon répulseur. Il se garda par contre de lui dire qu'il avait conçu le moteur intergalactique. Pendant qu'il racontait ses bricolages et ses idées saugrenues, Yakit s'était rapproché du Lieutenant Pine et cela avait l'air de beaucoup amuser Samuel qui, apparemment, avait lui aussi bricolé une ou deux babioles à bord de son navire.

Le Docteur Mallory sourit alors quand son vaccin fonctionna sur l'échantillon infecté..

- Nous allons traiter ce virus avec des immunoglobulines. Cela permettra d'éliminer ce virus, mais aussi de donner une immunité à votre peuple par la même occasion, du moins si ce virus ne mute pas...

- Si cela fonctionne, vous sauverez un grand nombre de vies et nous vous en serons à jamais reconnaissants.

- Pour la diffusion, laissez-moi faire « Doc » ! Un petit conteneur largué dans les systèmes de survie et la ventilation soignera tous les gens de ces cargos. Il faudra compter quelques heures. Intervint Keel

- Allez-y Keel... je compte sur vous, ne faites pas n'importe quoi...

Le jeune garçon se mit au travail pour fabriquer le conteneur.

De son côté, le Béhémot était arrivé et son commandant parlait avec le Capitaine Terek Nor.

- Je suis l'Oracle du Grand Serpent, étranger. Eloignez-vous immédiatement ou vous serez détruit ! Cette guerre ne vous concerne pas.

- Oracle ? Tu n'es oracle de rien et tu n'as aucune vision prophétique ! Mais je suis certain que tu as abusé de la crédulité des Postimas pour mieux les manipuler, n'est-ce pas Karanok ?

Karanok fut abasourdi un instant d'avoir été reconnu.

- Bravo l'humain ! Tu es plus intelligent que tous les Postimas dont je me suis servi ! En effet, je me suis servi de la crédulité de ces benêts de Postimas en leur disant que le Grand Serpent m'avait montré le moyen de vaincre ceux qui les avaient exilés ! Tu es intelligent. Tu as vite compris que mon rôle ne se limitait pas à gouverner cette bande d'incapables, mais à dominer toute la Fédération Aspicoanne. Bien... mais tu en sais trop et pour cela, tu vas mourir !

- C'est cela... Conseiller, veuillez diffuser cela au Croiseur de Golok et aux autres Postimas pour qu'ils puissent dire ce qu'ils pensent de leur cher « Prophète ».

Kashkit avait suivi l'échange et enrageait encore plus que précédemment. Comment Aspicoas et Postimas avaient-ils pu être stupides et crédules à ce point ? Il imagina que Golok devait perdre tous les repères qu'il avait et c'était parfaitement normal.

La poudrière ne tarda pas à éclater le Béhémot ouvrit le feu sur l'un des croiseurs Aspicoa qui fut sévèrement touché. Kashkit ordonna à tous les navires de riposter et il vit le vaisseau des étrangers tirer également sur le Béhémot. Les Moustiques se désoccultèrent et furent immédiatement engagés par les Aeolus qui les firent exploser dès qu'ils se dévoilaient.

Mais cela n'allait pas bien se passer si les navires continuaient à affronter le Béhémot de front. L'un des croiseurs de Kashkit fut détruit, les disrupteurs du Béhémot l'ayant puissamment éventré. Un autre perdit l'un de ses moteurs et dériva presque sans énergie.

Les navires de Golok ajoutèrent également leur puissance de feu sur le Béhémot pour tuer celui qui les avait ainsi dupés, mais eux-aussi le payaient

chèrement. Guidé par l'analyse du Lieutenant Thelyn, le Sovereign se glissa dans le seul angle mort que possédait le navire et abattit tout d'abord la tourelle qui le défendait et ensuite, les moteurs qu'elle protégeait. Le Béhémot s'arrêta de bouger et tous les navires purent déchaîner un feu ardent.

Le navire fédéral baissa ses boucliers pour envoyer un escadron de marines commandé par le Capitaine Od Hrasta afin de ramener Karanok vivant et se débarrasser de ses gardes. Kashkit avait du mal à croire ce qu'il voyait : des étrangers qu'il venait d'amener de manière plus que cavalière dans leur galaxie venaient de trouver un remède au Fléau et de terminer la guerre contre les Postimas en démasquant leur gourou.

Après avoir échangé quelques mots avec Karanok, Nor le téléporta et Kashkit le vit enfin en face de lui.

- Karanok... je t'admirais. Pourquoi ?

- Pour le pouvoir, jeune serpent, pour le pouvoir...

- Vu que le pouvoir est la seule chose que tu comprends, sache que ta capture va propulser mon ascension et ma montée en grade. Un remède au Fléau et ta sale carcasse moisie, tu n'imagines même pas ! Et tout ça en restant loyal Karanok. En restant loyal...

- Profites-en alors... profitez en tous, vous les Aspicoas répugnants.

Kashkit lui asséna un coup de coude en plein visage puis il l'assomma avec son disrupteur.

- Ce genre de cinglé ne sera pas effrayé par la mort et j'ai déjà une petite idée de comment le Tribunal Aspicoa décidera de le tuer. Une mort lente... des douleurs qui durent des semaines, des dizaines de semaines avant que cette ordure n'expire enfin... Apalga, dis à Karan de raccompagner nos hôtes. Leur aide a été inestimable.

L'ordre fut relayé et le Ti'Larian disparut un instant pour revenir plus tard.

De retour sur Aspicoa Prime, Kashkit devint Double Cornes et Ambassadeur officiel avec la Fédération et l'équipage du Ti'Larian obtint tout ce qu'il désirait : une permission de plusieurs semaines et la possibilité d'accompagner Kashkit dans ses missions diplomatiques pour ainsi éviter tout combat. L'histoire nous dira que cela ne sera pas aussi simple.

Avec le vaccin rapporté aux Aspicoas, ceux-ci commençaient à reprendre le courage. Quant à Karanok, sa mort fut horrible et douloureuse. En effet, on ne lui fit boire que de l'eau et de la nourriture contaminée par le virus sans avoir absorbé le vaccin qui le contraignait. Sans immunité, Karanok devint fou et agressif exposé dans sa cage de verre aux yeux de tous et un bon matin, il mourut.

Dans le quartier sombre d'Aspicoa Prime, Litarok ne souriait plus du tout. Il ne s'attendait absolument pas à ce revers fâcheux et la Fédération venait, à sa grande surprise, de s'impliquer dans les affaires aspicoannes. Il lui fallait des moyens pour son coup d'état, et rapidement car il risquait de perdre le soutien des Postimas. Même en faisant passer pour un mensonge l'enregistrement de Karanok dans lequel il disait se servir des Postimas, il savait que certains allaient le lâcher à commencer par Golok. Il avait besoin de quelqu'un d'assez stupide, d'assez opportuniste, d'assez vil et

facilement remplaçable pour effectuer la prochaine mission et il connaissait la personne idéale.

- Pirka, viens ici ! J'ai du boulot pour toi !

- Oui Boss ?

- Tu vas rejoindre le Lotus Noir et ton chef, Jakylla. Je veux qu'il envoie sa réplique du Ti'Larian et la navette intergalactique dans le territoire de la Fédération. Il nous faut une nouvelle source d'énergie, pour déplacer de plus grandes masses par voie intergalactique.

- Il sera fait selon vos désirs, grand Maître !

« Tant que je ne pourrais pas agir selon les miens ! » ajouta Pirka mentalement

- Ta grande stupidité me manquera Pirka... et souviens-toi que je suis meilleur télépathe que toi !

Le petit aspicoa s'en alla laissant Litarok seul. La situation avait l'air de basculer en sa défaveur. Il allait falloir agir très vite...

Chapitre 7 : Mignon le Minion

Loin des intrigues de Litarok, la situation était préoccupante dans le secteur de la station XT19. La flotte du Cornu Leviok avait tenté de la reprendre par la force. Forte de quinze navires dont 12 croiseurs, 2 destroyers et 1 cuirassé, elle n'aurait pas dû mettre longtemps à chasser les Minions d'où ils se trouvaient. Et pourtant, jamais Leviok n'était revenu. Des remorqueurs d'épave ont repéré ce qu'il restait de sa flotte. Il n'y avait personne de vivant dans les épaves, il n'y avait même aucun corps et tout ce qui était intéressant sur le navire avait disparu. Des tirs de disrupteurs partout montraient qu'un grand nombre de Minions avait abordé chaque navire et capturé l'équipage. Les tacticiens aspicoas avaient vite compris ce qu'était en train de devenir XT19 : une station de production de nouveaux Minions. Des rapports inquiétants parlaient de prisonniers lobotomisés fabriquant ces antiques robots vivants jusqu'à leur mort.

Le Triple Cornes Hovat avait donné l'ordre au Cornu Kashkit de reprendre XT19 en utilisant des navires rapides pour d'abord mettre le système radar Minion hors service : des Ti'Larian. Ces vaisseaux étaient maintenant construits en série - ou presque car il n'y en avait encore que 6 dans la flotte en comptant le prototype - et ils étaient un atout majeur pour la flotte aspicoanne. Pendant que les Ti'Larian mettraient les radars hors service, la flotte pourrait approcher discrètement de la station. C'est là que la deuxième partie du plan entre en action. Les Ti'Larian allaient devoir miner les alentours de XT19 pour gêner les frégates et croiseurs Minions qui pourraient attaquer la flotte avant qu'elle n'arrive à XT19 comme cela est arrivé pour Leviok. Quand la plupart des navires sera hors d'état de nuire, les croiseurs aspicoas se rapprocheront de XT19 et mettront ses défenses hors service puis un petit commando se téléportera pour récupérer les prisonniers. Le plan semblait infallible.

Le navire choisi par Kashkit pour être son navire Amiral ne fut autre que le Ti'Larian, au grand désespoir de Karan qui souhaitait éviter les combats le plus possible.

- Grand Cornu, je suis là parce que vous l'avez ordonné...
 - Tu penses peut-être que j'apprécie moi d'aller tirer à la carabine sur des boîtes de conserve rouillées ? Tu penses que je n'aurais pas préféré continuer mon ambassade avec la Fédération ?
 - Bien sûr que si Grand Cornu...je suis désolé.
 - Je n'ai que faire de tes excuses ! Obéis et remplis ta fonction, c'est ça que je veux ! Dit Kashkit d'une voix ferme
- Une fois que tout le monde avait embarqué, le Ti'Larian et les autres navires

avaient quitté la base de Plomik, le lieu de rassemblement de la force d'attaque.

- Aux navires de la flotte, que les Ti'Larian nous suivent ! Nous allons détruire les stations radar. Chaque navire a sa station à détruire. Vous avez vos objectifs alors allez-y !

Kashkit se tourna ensuite vers Karan.

- Nous devons détruire celle située le plus à l'ouest. Tu es sûr qu'on ne nous détectera pas avant ?

- Certain ! Le bond intergalactique est sans faille ! Torncob, active la vitesse maximale !

- Compris !

Le Ti'Larian fit une brusque poussée vers l'avant et Kashkit fut comme d'habitude jeté à terre là où les autres tenaient encore facilement debout. Quand tout s'arrêta, un radar mobile fut devant leur position.

- Efficace ce senseur... ce n'est pas étonnant que Leviok ait été découvert si vite Cornu. Commenta Yakit

- Une idée pour le démolir ?

- En fait...oui.

Yakit appuya sur un bouton de sa console et deux torpilles sortirent de la soute pour frapper immédiatement le radar mobile qui se brisa en deux puis explosa sur le choc. Kashkit était hors de lui de voir agir un officier sans le consentement de son supérieur mais Karan se contenta de dire quelques mots, habitué qu'il était aux initiatives de Yakit.

- Au moins c'est fait...Yakit, tu m'apporteras le thé givré pendant un mois. La prochaine fois, demande à ton supérieur avant d'agir.

Yakit ne dit rien mais il pensa que cela aurait pu être bien pire. Kashkit se rua vers Karan.

- C'est tout ? Juste une simple corvée comme punition ?

- J'ai besoin de mon FO, je ne le ferai donc pas exécuter parce que vous n'aimez pas ses initiatives. Moi je les apprécie, mais j'aime le thé givré et il fallait que je le punisse quand même...alors voilà. Je vous rappelle aussi Monsieur que vous êtes sur mon navire et que donc, je commande car telle est ma fonction et je décide seul des sanctions de mon équipage.

Karan ne voyait en effet pas d'un bon œil que Kashkit soit là sur le Ti'Larian alors qu'il avait toujours accompli ses fonctions à la perfection. Pour lui, Kashkit était de trop sur cette passerelle. Alors que Kashkit allait répondre, Yakoub l'interrompit.

- Je ne veux pas vous embêter, mais on a autre chose à faire ! Le radar est détruit et on devrait miner le secteur avant que les boîtes de raviolis n'arrivent.

- Tu as raison. Activez le lance-mines qu'on a attaché à notre navire et lâchez les mines.

- Tout de suite Cornu. Vous allez apprécier les modifications que j'ai faites ! Notre secteur va être miné par des mines avec un rayon d'explosion très important ! J'ai copié cela sur les torpilles quantiques de l'USS Sovereign. Dit Yakit d'un air enthousiaste.

Karan fit, sans se gêner, signe à Kashkit de fermer quelque chose avant de féliciter le jeune Aspicoa et de lâcher les mines une par une.

- Je vais faire un rapport Karan...

- Bonne idée Kashkit ! Je vous ai apporté ceux qui ont trouvé le remède au Fléau alors je ne suis pas certain que le Triple Cornes Hovat lira le rapport d'un petit « Grand Cornu ». Je ne peux maintenant que vous conseiller d'aller vous asseoir et de vérifier que les autres navires font bien leur boulot plutôt que de me gêner continuellement !

Yakoub et Yakit s'échangèrent un regard satisfait. Karan devait montrer les crochets face à Kashkit pour lui faire comprendre qu'il était le seul maître sur son navire et tout se passerait ensuite beaucoup mieux ! Une fois le terrain bien miné, les senseurs annoncèrent l'arrivée de vaisseaux Minions comme prévu et chaque Ti'Larian se retira à ce moment comme s'il s'agissait d'un ballet répété.

Quelque chose n'allait pas...les mines explosèrent comme prévu mais les navires qui s'avançaient vers elles étaient des cargos civils et les navettes de la station. Les navires Minions ne s'étaient à aucun moment avancé et cela ne sentait vraiment pas bon. Seules les mines renforcées du Ti'Larian firent des dégâts aux navires monstrueux qui émergèrent derrière les cargos télécommandés. La flotte aspicoanne de Kashkit arriva pensant tomber sur une flotte amoindrie, mais ce n'était pas le cas et deux blocs se formaient. Les Minions entamèrent leur habituelle conversation. Un Minion impressionnant relié à des centaines de machines apparut à l'écran.

- Je suis Lord Minion, identifiez-vous ! Etes-vous des formes biologiques dont la dénomination est « aspicoa » ?

- Affirmatif. Je suis le Grand Cornu Kashkit et cette station est notre propriété !

- Négatif, elle fait partie de nous désormais. Vos semblables fabriquent actuellement nos frères dans ses caves. Ce que nous avons pris par la force nous appartient.

- Vous ne respectez que la force, boîte de raviolis !

- Le respect est une notion que nos maîtres concepteurs ne nous ont jamais transmise...tout comme la compassion. Vous allez rejoindre vos frères et vous fabriquerez les miens. Vos cerveaux seront adaptés à leur tâche et à rien d'autre et ce jusqu'à votre extinction.

- Ah oui ! Vos concepteurs ivrognes ! Coupez la communication, il m'énerve ce tas de ferraille rouillé par la poussière que nous soulevons !

Les frégates et croiseurs Minions étaient si nombreux que la flotte ne pouvait rien espérer. La mission était un échec. XT19 resterait Minion. Par contre, on ne pouvait laisser les prisonniers à cette sorte d'esclavage atroce. Telle fut la pensée de Kashkit. Les premiers tirs frappèrent les croiseurs aspicoas. Une seconde flotte Minion tentait de les prendre de flanc. Aucun n'allait survivre.

- Grand Cornu, on peut encore sauver les prisonniers ! On va les chercher maintenant ! Ensuite, on tracte les croiseurs et on se barre !

- Pas très académique comme plan mais j'approuve...

Chaque navire largua son lot de combattants sur la station et lorsque le rayon de téléportation parvint à se verrouiller sur les prisonniers et ceux qui étaient venus les reprendre, ils furent téléportés.

Les prisonniers furent emmenés dans un centre de rééducation sur Adzara. Chacun, même s'il avait été arraché aux machines de construction et aux outils continuaient de répéter les mêmes gestes de fabrication des Minions. Chacun avait un dispositif disposé directement au cerveau qui limitait les pensées du sujet. Les prisonniers n'avaient que peu de chance de retrouver une vie normale tant les opérations chirurgicales des Minions, réalisées dans la douleur, avaient causé des dommages.

Kashkit reconnut que cette mission était un échec mais Hovat ne lui en tint pas rigueur. Le gros point négatif était que la station XT19 était toujours sous contrôle Minion et que ceux-ci allaient bientôt avoir besoin d'esclaves. Leurs attaques démarreraient donc de cette station, cela ne faisait aucun doute.

Beaucoup se demandaient pourquoi ces horreurs avaient été créées et qui avait bien pu faire une telle chose. L'une des deux questions étaient simples : les Minions avaient été créés pour la guerre. C'étaient des machines créées pour l'invasion d'une planète sous l'autorité de leurs maîtres concepteurs. Ils n'étaient à la base de leur programmation que des soldats.

Pourtant, sans leurs maîtres disparus, les Minions avaient évolué. Leur survie avait pris le dessus. Ils recherchaient leurs maîtres et une certaine tristesse bien mécanique les assaillait. Personne ne pouvait les créer et ils ne pouvaient se reproduire eux-mêmes. C'étaient donc les peuples conquis qui devaient se charger de cela en se référant aux instructions d'antiques machines qui n'ont pour leur part rien oublié, mais ne veulent également rien dévoiler.

Leur programmation avait évolué...les Minions étaient maintenant programmés pour envahir et survivre jusqu'au retour de leurs terribles maîtres. Ils sont maintenant une menace pour tous à commencer par les Aspicoas qui voyaient leur territoire envahi par ces machines vivantes.

Chapitre 8 : Un calme mortel

Pirka venait d'arriver selon les ordres de Litarok. Cela ne lui prit qu'une journée pour rejoindre le chef de son groupe terroriste, le Lotus Noir. Le petit Aspicoa était plus attaché à Litarok qu'il ne l'était à Jakylla, pourtant chef du Lotus Noir qui est connu pour ses attentats à la bombe et son rôle d'agitateur politique récurrent. Enfin, il existe quelqu'un d'autre envers qui Pirka était encore plus loyal et ce ne pouvait être que lui-même. Pirka était déjà tourné vers l'avenir et vers ce qu'il fera quand il aura aidé Litarok à atteindre ses objectifs. L'histoire nous montrera que c'est bel et bien ce qui le perdra...

Il avait rejoint la base secrète du Lotus Noir située dans le système Torros, plus précisément située sur Torros IV, une planète extrêmement froide et inhospitalière. Sur certains aspects, elle ressemblait plutôt bien à Aspicoa Prime et le dôme bâti par les terroristes sous la surface était splendide.

Pirka arriva vers Jakylla. Le chef du Lotus Noir était plutôt bien bâti. Il avait des yeux vers effrayants et sa tête reptilienne montrait des traces de cicatrices permanentes là où les écailles ne pouvaient pas tomber.

Alors Jakylla, Litarok m'a demandé de lui ramener cette fameuse source d'énergie. As-tu enfin terminé ?

Malheureusement non... nous attendons une nouvelle cargaison de cristaux de dilithium et cela traîne beaucoup.

Cette attente est très déplaisante !

Ben, fais le travail toi-même alors, espèce d'orvet baveux !

Oh ! Je ne voulais pas vous froisser, Grand Maître, mais vous savez bien que l'on ne peut faire attendre Litarok Maldoran. C'est le plus grand trafiquant d'armes du système. On a besoin de lui !

Alors reste un peu. Les livreurs de dilithium vont arriver.

Vingt personnes de petite taille entrèrent juste à ce moment-là. Leur teint rosé et leurs lobes de grande de taille ne laissaient aucun doute : des Ferengis. Jakylla s'avança vers les nouveaux arrivants.

Alors, vous avez le dilithium ?

Oui ! Oui Monsieur ! Mais vous imaginez bien que nous procurer du dilithium de si haute qualité a été plus difficile que prévu et disons que... le prix devra être plus important que prévu. Répondit le chef des Ferengis.

Vous serez payés Messieurs... et bien payés.

8 Aspicoas arrivèrent alors pour s'emparer de la marchandise. Ils la testèrent, la transportèrent, pendant que Jakylla réglait la note aux Ferengis. Les huit Aspicoas

revinrent peu avant le départ des Ferengis... quelque chose n'allait pas.

Dîtes-moi Messieurs... les cristaux sont-ils réellement de haute qualité ?

Mais oui voyons ! Les meilleurs qui ont été extraits !

Alors explique-moi, petit homme, pourquoi mes hommes ont la nette impression que ces cristaux viennent tout droit d'une poubelle ou de mines presque épuisées ?

Mais... ils se trompent !

Je ne crois pas... je pense que vous nous avez roulés ! Maintenant, c'est à votre tour de payer !

Les Aspicoas se jetèrent sur les Ferengis et plantèrent leurs crochets énormes remplis de venin dans leur corps. Les 20 Ferengis succombèrent très rapidement tandis que le venin corrosif se répandait dans leurs veines, détruisant les organes et causant des douleurs infernales avant que la mort ne vienne enfin les délivrer. On décida de jeter les corps à la surface. Le cargo ferengi fut également détruit et les Aspicoas se servirent de leurs pièces de fuselage pour renforcer les parois du dôme de glace.

Tout cela aurait pu rester anonyme, mais des signaux d'énergie attirèrent le navire cardassien, le CDS Kaplok de classe Hideki commandé par le Gul Crelor. Celui-ci décida qu'une visite de cette planète inhabitée s'imposait pour mettre cela au clair. Et c'est à ce moment qu'il les vit... les vingt corps des Ferengis étaient étendus là et certains avaient l'air lacérés profondément alors que quelque chose avait fait fondre les tissus autour de la blessure. Ils embarquèrent les corps et conformément au traité d'occupation, ils demandèrent l'aide de la Fédération.

Le Ti'Larian arriva à ce moment-là. Pendant que Karan affrontait Yakoub au tennis de table et que Yakit bricolait les nouveaux interrupteurs ajoutés au Ti'Larian, Kashkit était descendu sur la station où il était tombé sur les corps que l'on déchargeait. Il appela l'un des médecins légistes et examina les blessures qu'il reconnut immédiatement. Une enquête approfondie s'imposait et dans la journée, l'Amiral Brand rappela l'USS Sovereign qui avait initié le Premier Contact avec les Aspicoas pour enquêter sur Torros IV.

Le Ti'Larian et le Sovereign rejoignirent le Kaplok qui les attendait déjà et une équipe d'enquête fut déployée lorsque la structure du dôme de glace fut détectée.

Le dôme de glace était une réelle prouesse architecturale. Ses architectes avaient en effet très bien travaillé en ayant pour seuls matériaux de la glace et quelques plaques de métal étrangères. La structure avait l'air de tenir debout comme la plus solide des forteresses. En même temps, la glace ici était des plus solides et les architectes le savaient quand ils avaient bâti ce lieu. Ils avaient même pensé à le décorer de sculptures de glace représentant les grands héros de leur peuple. Oh oui ! Le boss, Jakylla, était réellement heureux de cette structure sur cette planète et dans ce système, très loin des soupçons et des intrigues. Il pouvait pour ainsi dire préparer quelques beaux projets !

Pirka revint alors l'air surexcité.

- Boss, vous n'allez pas en revenir ! Nous avons trouvé le bon mélange ! Nous avons reconstitué l'énergie ! Nous sommes bientôt prêts ! Nous sommes bientôt

prêts !

- Du calme, Pirka. Peux-tu m'assurer que tout danger pour notre équipage serait sans danger ? Je dois le savoir !

- Absolument boss ! Nous en sommes absolument certains ! Et de cette manière, même la manière dont nous sommes arrivés ici ressemblera à un tour de passe-passe ridicule lorsque nous aurons réalisé notre coup fumant !

- Un coup de maître je dirais ! On voit que cela était mon idée !

- Avec tout mon respect Boss...

- Je l'ai approuvée donc c'est MON idée et n'essaye pas de dire le contraire ou tu passeras une très mauvaise journée !

- Bien-sûr Boss ! Quelle idée géniale ! Imaginez... un équipage déplacé par cette énergie ! Imaginez des navettes, des armes ! Imaginez des vaisseaux entiers !

- Tu vois, tu n'es que Lieutenant parce que tu vois trop petit Pirka !

Il le regarda, dévoila ses crocs et le regarda de son regard le plus mauvais, celui qui laissait présager le plus de mauvaises choses et de mauvaises intentions. On a souvent qualifié Jakylla de "fou", il se considérait au contraire comme un "idéaliste".

- Imagine donc des bombes !

L'équipe d'intervention du Sovereign descendit alors dans le dôme et tomba sur les portes fermées. Le Capitaine Nor la menait en personne et il était accompagné des Marines du Capitaine Od Hrasta et de Kashkit et Karan. Ceux-ci prirent le parti de ne pas tenter de passer par la lourde porte où des gardes les attendaient, mais de la faire exploser au WG silencer. Les balles en distorsion fauchèrent les gardes derrière la porte en les réduisant à l'état de pulpe. D'autres Aspicoas arrivèrent et les Marines ripostèrent de plus belle. L'un des Aspicoas réussit alors à mordre le scaphandre d'un marine et l'éventra. Le froid entra dans la combinaison et l'homme mourut rapidement.

Les Aspicoas savaient maintenant qu'ils étaient attaqués. Certains tentèrent d'aborder le Ti'Larian, mais ils furent repoussés par les quelques Aspicoas encore présents et grâce à l'aide du Lieutenant Keel, scientifique en chef du Sovereign. D'autres se barricadèrent derrière une porte munie d'un champ de force. Les Marines firent exploser le mur à côté et les Aspicoas furent neutralisés. Arrivés dans la salle de contrôle, les officiers ne trouvèrent aucune trace des leaders.

Le bruit assourdissant d'un navire qui décolle se fit entendre. Mais ce fut un tir de disrupteur violet qui les trouva. La glace explosa autour d'eux. Cinq marines et deux cardassiens furent tués. Kashkit tomba au sol, la joue éraflée puis reconnut la pièce dans laquelle ils venaient d'entrer.

Un hangar... j'aurais dû le savoir... en plus, celui-ci est totalement vide.

Je pense que nous n'allons pas tarder à savoir ce que c'était, Kashkit.

Je le crois aussi, mais quand on voit un hangar petit comme celui-ci, ce n'était pas un croiseur. Les fichiers indiquent que le navire s'appelait « L'Ikatarian ». C'est bizarre, Terek Nor. C'est une déformation du nom Ti'Larian !

Imaginez qu'ils n'aient pas déformé que le nom, nous risquons de devoir chercher un autre Ti'Larian.

Le combadge de Nor tinta.

Je crois que c'est lui qui nous a trouvés...

Nor s'adressa ensuite à son combadge.

Oui Commander Sverker ?

Monsieur, alors que nous négocions avec un raider Ferengi pour qu'il n'entre pas dans la zone, une réplique du Ti'Larian vient d'arriver. Il est armé et dangereux !

Keel intervint alors sur l'autre ligne.

Monsieur, le Sovereign est trop lent ! Seul le Ti'Larian peut vaincre son double ! Il a deux nouveaux disrupteurs que je viens de brancher ! Laissez-moi m'en occuper.

Bon... d'accord Lieutenant Keel ! Allez-y !

Keel s'assit face à la console de navigation du Ti'Larian à laquelle il brancha son padd pour avoir une traduction des runes aspicoannes qui s'affichaient devant lui. Yakit prit le poste d'officier tactique.

L'Ikatarian attaqua le Sovereign en faisant de minis-bonds intergalactiques. Il était si rapide que le Sovereign ne pouvait même pas verrouiller ses armes. Le navire était déjà ailleurs, puis encore ailleurs, puis encore ailleurs. Il était insaisissable comme une ombre...

Le Ti'Larian aussi rapide arriva à l'isoler d'un tir de disrupteur. Cela suffit à stopper les sauts de l'Ikatarian qui s'immobilisa et fut vulnérable au tir du Sovereign. Un appel arriva alors. Le visage de Jakylla apparut à l'écran devant Nor, Sverker et Etienne Sureau, le conseiller de bord. L'Aspicoa parla le premier.

Je suis Jakylla, chef du Lotus Noir. Vous qui travaillez avec Kashkit... tuez-moi, tuez-nous tous ! C'est ce qu'il veut !

Rendez-vous et il n'y aura personne à tuer !

Cette base s'est développée. Il y a des civils... des femmes, des enfants. Ils n'ont rien demandé !

Sureau profita de cette brèche pour intervenir.

Justement, pour la vie des civils, rendez-vous Jakylla ! Nous vous promettons que si vous le faites, nous accorderons l'asile à chacun d'entre eux et qu'aucun ne sera extradé sur Aspicoa Prime pour qu'il y soit exécuté.

Jakylla considéra l'option un instant puis fit descendre ses boucliers. C'était la meilleure des solutions. Beaucoup mieux que l'extermination...

Cette histoire ne se termina pas si bien. Chaque camp fit une erreur. Karan démontra un prototype de cette énergie et au lieu de la détruire, il l'embarqua sur le Ti'Larian sans informer le Capitaine Nor. Kashkit ayant bien entendu donné son aval. De son côté, le Lieutenant Keel avait, certes dans l'intention de mieux affronter son double, transféré les plans du Ti'Larian sur le Sovereign, ce qui n'était absolument pas permis.

Beaucoup de choses se racontaient sur le navire, mais tout le monde n'avait qu'une seule chose en tête : le procès des membres du Lotus Noir. Kashkit avait bien entendu exigé l'extradition des Aspicoas terroristes vers le système Aspicoa mais la cour de la Fédération avait refusé en disant que l'on ne pouvait envoyer ces Aspicoas droit à la mort. Les terroristes du Lotus Noir n'avaient pas échappé à la sanction qui

leur était promise. Tous les coupables des meurtres des Ferengis et des marines du Sovereign dans le dôme avaient été incarcérés.

Seule la question des civils continuait de diviser les esprits. Bien entendu, Kashkit désirait les récupérer et les ramener à son peuple, mais une fois de plus, cela fut refusé. Les méthodes aspicoannes étaient connues pour être assez radicales et la sécurité de ces gens n'était pas particulièrement garantie. On leur accorda l'asile et ils furent placés dans un endroit tenu secret. Une chose est certaine, cela provoqua le mécontentement de Kashkit. Celui-ci fut encore aggravé lorsqu'il apprit que les schémas du Ti'Larian notamment ceux de la propulsion intergalactique avaient été récupérés contre son gré.

Les discussions s'en allèrent vers la source d'énergie et une chose était certaine, Kashkit ne leur dirait strictement rien de plus que ce qu'ils savaient. Les officiers fédéraux avaient été autorisés à récupérer les cristaux de dilithium vendus par les Ferengis et selon l'officier Keel, Karan avait démonté cette source d'énergie à la perfection. Le danger semblait provisoirement écarté. Cependant, rien n'était réellement terminé... tous les schémas de cette source d'énergie avaient été récupérés par le Ti'Larian et il se murmurait que cette découverte n'était pas aussi farfelue qu'elle ne le paraissait. En effet, le Lotus Noir avait commis de grosses erreurs de sécurité : utiliser des matériaux de faible qualité, ne pas garantir l'écoulement du prométhéum dans le système et ne pas avoir pris en compte les risques de surchauffe. Tout cela était réellement dangereux, du moins, c'était ce que Yakrit avait dit à Keel. Maintenant, il se chuchotait que les Aspicoas pourraient utiliser ces recherches à leur avantage...

Il était certain que la Fédération entendrait très bientôt parler des Aspicoas. Le sens de l'honneur Aspicoa était très développé et la récupération des schémas du Ti'Larian allait très certainement laisser des traces lorsque Kashkit rentrera sur Aspicoa Prime. Heureusement, l'histoire nous montrera qu'un événement grave liera à jamais ces peuples dans l'amitié et finira par créer une alliance de poids.

Cependant, il y avait deux personnes qui se réjouissaient et ce n'étaient pas celles que l'on pensait. Litarok jubila lorsque Pirka entra avec plusieurs padds à la main.

Pirka était le roi de la cachette et il avait prévu que tout cela arriverait. C'était lui qui avait coupé le bouclier au dernier moment permettant aux marines de se téléporter dans tout le dôme. C'était lui aussi qui avait abordé le Ti'Larian, tué un traître Aspicoa et qui avait vidé les ordinateurs de leurs fichiers. Pirka s'avança et confia une pile de padds à Litarok. Certains contenaient les informations cruciales volées sur le Ti'Larian et d'autres toutes les recherches menées par le Lotus Noir.

- Voilà Maître, nous avons perdu des pions mais notre objectif est atteint. Nous avons tout. Nous avons de quoi désactiver les stations de défense aspicoanne et un nouveau système de propulsion intergalactique. Il ne nous reste plus qu'à trouver du matériel de bonne qualité.

- Je suis trafiquant d'armes Pirka, cela ne posera aucun problème. Les pions ont fait du bon travail... dommage qu'ils ne soient plus utilisables !

- Chaque chose en son temps, j'imagine. On s'occupe d'abord des Aspicoas et on prend le pouvoir et ensuite, on s'occupera de leurs mystérieux alliés et on récupèrera Jakylla... si cet ordre des choses vous convient.

Litarok sourit

- Ca me convient amplement ! En plus, je sais que les relations entre les Aspicoas et les mêle-tout sont devenues mauvaises...le Caniche, Kashkit n'a pas apprécié qu'on lui vole sa super technologie.

- Il devrait s'y habituer, ce ne sera pas la dernière fois. Toutes les factions rebelles vont s'armer... seuls les Postimas sont hors course avec la perte de Karanok, le vénéré. Lorsque des millions d'Aspicoas prendront les armes, qui les arrêtera ?

- Personne Pirka...personne. Mais en attendant, il faut agir. Nous ne sommes pas encore tout à fait là où nous le désirons.

Les deux Aspicoas se mirent à rire. Une chose est certaine, rien n'était fini... ce n'est que le début...

F I N